

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

SCIENTIFIQUE

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en littérature générale et comparée

Thème :

Le personnage de Hizya entre le mythe et la réalité

Présenté par :

Melle Kaddaoui Kaouthar Mimouna

Melle Khelifa Louiza

Sous la direction de :

Dr. MOKHTARI Fatima

Membres du jury :

Président : Melle Mihoub Kheira

MAA Université de Tiaret

Rapporteur : Dr. Mokhtari Fatima

MCA Université de Tiaret

Examineur : Dr. Lahmar Rebea

MCB Université de Tiaret

Année Universitaire : 2020 /2021

Remerciements

Je remercie avant tout le bon dieu de m'avoir donnée la santé et la volonté d'entamer ce mémoire et le terminer malgré la complication actuelle de ma situation.

*J*e tiens à remercier mon encadreur Melle Mokhtari Fatima pour son aide, sa compréhension, ses encouragements, sa disponibilité et sa patience.

*J*e remercie Melle Mihoub Kheira pour son soutien moral et ses encouragements.

*J*e remercie Mme Lahmar Rebea pour son soutien moral.

*J*e remercie le chef de département Mr Benamara Mohamed.

*J*e remercie mon binôme

*E*t à toutes personnes qui participent de près ou de loin à l'élaborer ce travail.

Dédicace

*J*ai l'honneur et le plaisir de dédier ce modeste travail à ceux qui ont donnés le meilleur à mes parents BOUCHENNA M'hamed ; KADDAOUI Meriem, KADDAOUI Ahmed ((que dieu bénisse son âme)) et Djellaoui Khadra de m'avoir soutenu jusqu'au point où j'en suis.

Un exceptionnel dédicace a mes chères amies et sœurs : Noussa, Minou ; Noufel , Rym.

*A*mes chères amis et frères : Hamza Snouci , Yacine , Allae ,

A mes cousins et cousines : Maachi Karima . Semahi Karima , A ma seule tante que j'aime KHEIRA BOUCHENNA , Kaddaoui Yamina

*A*mon cher oncle : Kaddaoui Kadda

mon frère SEMAHI NOUFEL (que dieu bénisse son âme)

Mes sincères dédicace et Un exceptionnel remerciement a MAACHI Hamid mon très cher cousin (que dieu bénisse son âme ; Qu'Allah entre en lui Janna).

*A*tous ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Que dieu les gardes et les protèges.

KADDAOUI Bicha

Dédicace

J'ai l'honneur et le plaisir de dédier ce modeste travail à ceux qui ont donnés le meilleur d'eux même pour que j'arrive à ce stade à mes parents.

A mes sœurs : Ahlem, Nina et son mari Dadou.

A mon frère Bachir et mes nièces Razane et Naya.

A ma copine Djihane.

Que dieu les garde et les protège.

Louiza

Table des matières

Remerciements	
Dédicace	
Introduction générale.....	02

Chapitre –I–

Cadre conceptuelle dans le roman de Maïssa Bey

1. Biographie de l’auteur :	05
1.1 Quelques ouvrages de l’écrivaine.....	08
2. Présentation du roman :	09
2.1 Qu’est-ce qu’un personnage ?	10
2.2 Classification des personnages selon Philip homon.....	11
3. L’analyse des personnages :.....	15
3.1.Le personnage principal (Hizya)	15
3.2.Les personnages secondaires.....	17
Conclusion	23

Chapitre –II–

Les deux Hizya entre le mythe et la Légende

1. Le point de vue de Maïssa Bey sur son roman Hizya	25
2. Hizya la légende et l’auteur algérienne	26
3. La comparaison entre le mythe et la réalité	27
3.1 Qu’es ce qu’un mythe ?	27
3.1.1 La légende	28
3.1.2 La légende et le mythe	28
3.2 Qu’es ce qu’une réalité ?.....	29
4 .Hizya la légende	29
4.1 Hizya le mythe.....	31
4.2 Hizya mythe ou réalité	32
4.3 L’image de la femme à travers la thématique de l’histoire	36
4.3.1 La femme traditionnelle	36
4.3.2 La femme révoltée	37
4.3.3 La femme moderne	38
4.3.4 La femme légendaire et mythique	38

4.3.5 La femme en quête de liberté	39
Conclusion Générale	41
La bibliographie	44
Annexe	
Résumé	

■ ■ *Introduction générale*

Introduction générale

La littérature maghrébine d'expression française née principalement vers les années 1945-1950 dans les pays du Maghreb ; d'abord l'Algérie, le Maroc puis la Tunisie. Elle deviendra une forme d'expression reconnue après la 2eme guerre mondiale. Cette littérature avait comme l'objectif de représenter la désobéissance et la révolte contre la colonisation française, elle a été un instrument pour rejeter la discrimination raciale apposée par le colonialisme français.

Elle est riche en qualité et en quantité, marqué par des grands noms d'auteurs tels que : Mouloud Feraoun, Kateb Yacine, Mohamed Dib, Yasmina Khadra et Taher Ben Jelloun et par des auteures féminines tels que : Assia Djebar, Neziha Rebab, Malika Moqadem, Leïla Sebbar et Maïssa Bey qui est considéré comme l'une des pionnières de la littérature algérienne. Elle est une écrivaine contemporaine et féministe qui s'est intéressée à la situation de la femme algérienne depuis les années noires en Algérie.

Maïssa Bey illustre dans ses œuvres des personnages souvent des femmes qui vivent une situation complexe et qui se trouvent dans un contexte de violence, d'injustice et de soumission où la révolte est sévèrement réprimée.

L'écrivaine montre une réalité à travers ses écrits où elle se bat elle-même en tant qu'une femme avant d'être une écrivaine.

Son roman "Hizya" publié en 2015, raconte une histoire d'une jeune fille âgée de vingt-trois ans, vit à la casbah, travaille au salon de coiffeur malgré son diplôme d'interprétation. Elle n'a jamais connu l'amour et rêve de vivre une aventure, une passion comme l'héroïne éponyme du poème Mohamed Ben Guitoune. Maïssa Bey d'après ce roman, annonce la nouvelle "Hizya" après la "Hizya" mythique.

Nous avons choisi ce roman pour les raisons suivantes : primo, nous sommes des jeunes de même âge que Hizya et nous nous intéressons aux histoires d'amour. Secondairement, l'identification du personnage principal féminine "Hizya" et l'effet-personnage qu'elle suscite auprès de toutes les jeunes filles algériennes, leurs vies, leurs situations et leurs rêves. Et dernièrement, la propre vision historique de Maïssa Bey sur l'Algérie.

Après la lecture de ce roman, nous avons élaboré la problématique suivante :

- L'héroïne et les personnages du roman peuvent-ils donner une vision du monde ?

Introduction générale

– Comment le personnage ‘ ‘ Hizya’ ’ passe-t-elle du rêve à la réalité ?

Pour répondre aux questions de notre problématique, nous proposons des hypothèses suivantes :

– A cause de la situation enfermée, ‘ ‘ Hizya’ ’ ne peut jamais donner sa vision du monde.

– ‘ ‘ Hizya’ ’ ne peut pas vivre son rêve car elle vit sous les lois et les traditions de sa famille et la société.

Notre travail de recherche, en plus d’une introduction générale et conclusion générale, est composé de deux chapitres.

Le premier chapitre intitulé la femme en quête de liberté. Dans ce chapitre, nous allons présenter la biographie et la bibliographie de l’écrivaine, puis présentation du roman et finissons par une analyse sémiologique de tous les personnages du roman que ce soit principal ou secondaires.

Le deuxième chapitre intitulé ‘ ‘ Hizya’ ’ entre le rêve et la réalité. Il se compose du point de vue de l’auteure, un commentaire personnel, comparaison de deux ‘ ‘ Hizya’ ’ et définir le mythe, la légende et la réalité.

Chapitre – I -

Le cadre conceptuelle dans le roman de Maïssa Bey

Dans ce présent chapitre, nous tenons d'abord à souligner que notre sujet s'intitule : le cadre conceptuel de roman Hizya de Maïssa bey

On va entamer notre travail par la biographie de l'auteur Maïssa BEY

Avant de commencer l'analyse de notre corpus, il nous semble pertinent de commencer par une présentation de l'écrivaine Maïssa Bey. L'écrivaine a marqué son nom dans l'histoire de la littérature algérienne,

Et on second on va travailler sur le mythe et la biographie de Hizya Ce roman est ancré dans un contexte socioculturel bien précis. Et la légendaire Hizya. En ce dernier d'après nos recherches nous proposons de faire une analyse des personnages.

1.1 Biographie de l'auteure :

Maïssa Bey est l'une des écrivaines qui ont marqué l'histoire de la littérature maghrébine notamment algérienne ceci va nous permettre d'avoir une autre est le reflet de sa propre vision des choses, sa vision envers la femme algérienne.

Maïssa Bey est le nom de plume de Samia Benameur, née en 1950 à Ksar El-Bokhari en Algérie, elle a appris la langue française grâce à son père qui était instituteur, il a été par les soldats lors de la guerre de libération, et fut torturé jusqu'à la mort deux jours après son arrestation, la mort de son père a largement influencer ses écrits et précisément dans ' ' Entendez-vous dans les montagnes' ' .¹

« Née pendant la colonisation, j'ai appris le français à l'école (...) mon père était l'un des rares instituteurs arabes à le maîtriser parfaitement. Il est mort en 1957 sous la torture, j'avais 6 ans, mais il a eu le temps de m'apprendre à lire et à écrire en français (...). La langue française est donc celle que j'ai reçue en héritage, une langue legs(...) »²

Elle a fait ses études dans le lycée Fromentin à Alger et a poursuivre ses études supérieures en lettres française et a fini par enseigner le français, elle réside maintenant à Sidi Bel Abbes et préside l'association ' ' parole et cultures' '.

Maïssa Bey a changé son vrai nom car elle l'a trouvé une nouvelle identité pour s'exprimer plus librement.

¹ Bey M. 2009. L'une et l'autre, France, Editions de l'Aube.

² Bey, Maïssa, (2002). Entendez-vous dans les montagnes..., Récit, Ed. De l'Aube.

« C'est ma mère qui a penser à ce prénom qui avait déjà voulu me le donner à la naissance(...) et l'une de nos grand-mère portait le nom de bey (...) c'est donc par des femmes qui j'ai trouvé ma nouvelle identité ce qui me permet aujourd'hui de dire, de raconter, de donner à voir sans être immédiatement reconnu. »¹

Cette écrivaine a toujours été une boulimique et avide de lecture elle a même dit que lire l'a aidé à dépasser ses souffrances et à dépasser une réalité difficile à vivre.

L'écriture a toujours accompagné l'auteure depuis le début, c'était des écrits personnels pour expulser ses douleurs comme, elle disait son écriture exprime la lutte contre le désespoir.

Elle est passée peu à peu de la lecture à l'écriture, en commençant par des articles sur l'Algérie, parus dans une revue marocaine. Les retours positifs qu'elle a eus lors de ces premières publications l'ont encouragée à écrire un livre. C'est ainsi qu'elle a commencé son premier roman " Au commencement était la mer".²

Les sujets de l'écriture étaient dans un but de quête d'identité propre, et une recherche d'un sens plus clair des issues sociales, politiques et sexuelles auxquelles les femmes de la société sont confrontées. Maïssa Bey est l'une des figures de l'écriture féministe qui s'est intéressé à la situation de la femme algérienne depuis les années noires en Algérie. Elle incarne un personnage féminin social dans ses écrits où elle incite les femmes par le biais de l'écriture à revendiquer leurs droits et de s'assumer dans une société patriarcale. Cette écrivaine est considérée comme l'une des porte-paroles des femmes algériennes car elles ont trouvé dans sa plume les mots qui décrivent leurs situations et leur oppression.

Maïssa Bey illustre dans ses œuvres des personnages souvent des femmes qui vivent une situation complexe et qui se trouvent dans un contexte de violence, d'injustice et de soumission, et où la révolte est sévèrement réprimée. Les femmes se sont prises en proie dans ces conditions et des contraintes objectives d'un quotidien en Algérie. L'écriture montre une réalité et dénonce à travers ses textes cette réalité où elle se bat elle-même en tant qu'une femme avant l'écrivaine qu'elle est devenue.³

¹ Biographie de Maïssa Bey, www.arabesque-éditions.com

² *Au commencement était la mer* paraît chez Marsan Éditions en 1996.

³ Gaston Bachelard, *Poétique de la Rêverie*, chapitre II « Les rêveries vers l'enfance », Quadrige/P.U.F, première édition, 1960, p. 87.

« Pour moi, tout s'est passé comme si tout à coup garder le silence équivalait à se rendre complice de ce que nous devions subir. et les mots ont été et sont toujours-salvateurs en ce sens qu'ils m'ont aidée à mettre de l'ordre dans le chaos que nous vivions au quotidien. »

« A tout ceux qui le demande pourquoi j'écris, je réponds, tout d'abord qu'aujourd'hui, je n'en plus le choix parce que l'écriture est mon ultime rempart, elle me sauve de la déraison et c'est bien en cela que je peux parler de l'écriture comme d'une nécessité vitale. »¹

Les écrits de Maïssa Bey ont marqué l'histoire de la littérature algérienne, maghrébine et de par le monde. Elle a plusieurs œuvres à son compte qu'ils ont devenu des nombreux chefs-d'œuvre de la littérature algérienne.

“Au commencement était la mer” paru en 1996. Le roman brise le silence et les tabous, et l'écrivaine dénonce les violences faites aux femmes en Algérie, récit d'amour, de haine, de trahison et de lâcheté.

“ Les nouvelles d'Algérie “ est le premier recueil de l'auteur publié en 1998 au moment de la guerre civile en Algérie (la décennie noire). Ce roman raconte par le biais d'histoire ce qui se passe dans la société algérienne. L'écrivaine choisi sa vocation de parler de ces femmes combattantes qui faisaient face à la tolérance et la terreur.

“ Cette fille-là” paru en 2001, est un roman qui lève le voile sur les silences des femmes et de la société de l'Algérie d'aujourd'hui. Elle parle de petites filles nées de père, et surtout de mères inconnues. Il s'agit en soi d'un drame absolu dans la société algérienne.

“ Entendez-vous ans les Montagnes” est paru en 2002, il a fait l'objet de nombreux critiques à travers la fiction, l'écrivaine a voulu nous parler d'un événement majeur de son existence, la mort de son père, qui a été torturé et assassiné par les militants français en 1957. Dans ce récit en partie autobiographie et écrit à la troisième personne, l'auteur met en scène trois personnages : une femme, un homme d'environ soixante ans et une jeune fille nommée Marie. Ils se retrouvent par hasard, dans le compartiment d'un train de nuit en partance pour Marseille. Ces trois protagonistes que rien ne semble devoir rapprocher tant ils recherchent la solitude et l'isolement, ont

¹ Biographie de Maïssa Bey, www.arabesque-editions.com

pourtant un point commun : l'Algérie. Elle, victime, fille orpheline d'un père torturé puis assassiné pendant la guerre. Lui, bourreau, appelé du contingent et envoyé là-bas pendant les événements. Et enfin, Marie, seule personnage dont le nom est donné, innocente et ignorante, petite-fille de pieds noirs. Au cours de ce voyage qui devait être calme, ils vont être confrontés à un incident déclenchant, entre eux, une conversation d'abord banale et hésitante et qui s'intensifiera tout au long de la nuit.

Dans l'espace clos de ce train qui les emmène dans la ville du vieux port resurgissent des souvenirs brûlants et peu à peu se dénouent les fils d'une mémoire douloureuse.¹

“ Sous le jasmin la nuit ” est le second recueil publié en 2004, il compte onze nouvelles autour des thèmes de la femme, l'amour, la solitude, la souffrance, la mort et de l'Algérie. Elle nous raconte l'histoire d'une jeune fille dont la famille a été décimée et qui s'est retrouvée dans un coup de terroristes fanatiques et enceinte de ses nombreux viols collectifs.

“ Surtout ne te retourne pas ” paru en 2005. Il raconte l'histoire de jeune Amina qui est bouleversée par un tremblement de terre survenu dans son pays, l'Algérie. Elle décide sur un coup de tête de rejoindre les rescapés qui tentent de survivre et apprend à se découvrir.

1.1. Quelques ouvrages de l'écrivaine :

- A contre-silence (recueil, entretien et nouvelles, Paroles d'Aube, 1998).
- Bleu, Blanc, Vert (roman, édition de l'Aube, 2007).
- Pierre, sang, papier ou cendre (roman, édition de l'Aube, 2008, grand prix du roman francophone SILA2008).
- L'Une et l'autre (l'Aube, 2009/ Barzakh, 2010).
- Puisque mon cœur est mort (roman, édition de l'Aube, 2010, prix de l'Afrique Méditerrané/Maghreb 2010).
- Tu vois c'que j'veux dire (théâtre, chèvrefeuille étoilée, 2013).
- On dirait qu'elle danse (théâtre, chèvrefeuille étoilée, 2014).
- Chaque pas que fait le soleil (théâtre, chèvrefeuille étoilée, 2015).
- Hizya (édition Barzakh, 2015).

¹ El Watan, rencontre avec Maïssa Bey, Benaouda Lebdaï, 6 septembre 2007. 3 cf. <http://dzlit.free.fr/bey.html>

– Nulle autre voix (édition de l'Aube, 2018).¹

2. Présentation du roman :

Hizya est le roman de Maïssa Bey publié en 2015 dans les éditions Barzakh. Ce livre fait l'objet de nombreuses critiques notamment celle de Najete Khadra qui n'a pas manqué de donner son appréciation lors de la conférence donnée à la faveur du 20^e du SILA.

'' L'entrée en écriture de Maïssa Bey, dit-elle, s'est réalisée à un moment crucial de notre histoire. Ce point de départ qui a été impulsé par une sorte d'urgence historique. Cette réflexion qui s'est engagée à ce moment conjoncturel ne faisait que confirmer Maïssa Bey dans un désir d'écriture qui, j'en suis sûre, l'habitait bien avant le moment où elle a commencé à publier, peut-être, de tous temps s'était-elle sentie s'écrivaine et n'a-t-elle eu l'opportunité de le devenir que dans ce moment tragique et de l'urgence. ''²

L'écriture de ce roman est partie d'une romance bédouine du patrimoine populaire algérienne

« Une histoire inspirée directement de la romance bédouine de l'Algérie des années 1800. Un hymne à l'amour éternel, Hizya, la passion amoureuse éternisée par le poète Ben Guitoune qui en a fait l'une des plus grandes merveilles de la poésie populaire algérienne. »³

Ce roman est classé dans un contexte socioculturel. Il relate l'histoire d'une jeune fille âgée de 23 ans qui vit dans la casbah, dans une famille préservateur qui se compose d'un père rigoureux qui vivait dans la nostalgie du passé, une mère secrète, enfermée sur elle-même et grands frères, l'aîné nommé Boumediene et l'autre Abdelkader .elle travaille dans un salon de coiffure malgré son diplôme d'interprète de la fac d'Alger.

« Je m'appelle Hizya, j'aurai bientôt vingt-trois ans. L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, Hizya, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a de cela d'un siècle et demi. »⁴

¹ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3334529k.texteImage>

² <http://dzlit.free.fr/ajauteur.php?aut=01140>

³ <http://www.if-algerie.com:34180/Plone/alger/agenda-culturel/autour-dhyzia-femmes-daujourd'hui>

⁴ Maïssa bey, Hizya, Edition Barzakh, 2015, p12.

Elle a une tentation vers le poème de Ben Guitoune, qui est considérée comme l'élément perturbateur dans le récit. Hizya veut produire un destin déférent de sa mère et tomber amoureuse dans une relation comme celle de Hizya la légendaire et Sayed. Enfin, Hizya le personnage principale du roman finit par oublier ce poème de la légendaire, elle voit que l'amour idéal n'est qu'un alibi qui cet éloignée de passe en réalité.

Maïssa Bey présente dans son roman des personnages de la société algérienne, qui vivent sous les lois et les traditions de cette société comme Riyad, Leïla, Nedjma, Salima, ... avant d'analyser ces personnages et d'autres, nous allons donner un aperçu théorique sur la notion de personnage selon Philippe Hamon.

2.1. Qu'est ce qu'un personnage :

La définition du mot " personnage " donné par le dictionnaire de la critique littéraire.¹ Personnage être de fiction, créé par le romancier ou le dramaturge, que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme personnage réelle. On parle de héros pour désigner le ou les personnages dotés du rôle majeur. "

D'après cette définition, le personnage est défini comme un être de fiction où le terme " personnage " désigne chacune des personnages fictives d'une œuvre littéraire. Cependant, il est comme une personne, on peut reconstituer son identité (son âge, son origine sociale, sa famille, son passé, son éducation, etc.) tracer son portrait physique et psychologique, à travers les indices proposés d'emblée ou disséminés tout au long de l'œuvre. Ils sont donnés de façon directe ou indirecte ; les deux pouvant se mêler tout au long de l'œuvre.

2.2. Définition du mot personnage selon Philippe Hamon :

Selon Philippe Hamon, le personnage est un signe dans le récit, selon le modèle du signe linguistique. Cette approche est qualifiée de sémiologique. Elle vise à faire du personnage une notion théorique rigoureuse, à la différence de la sémiotique qui, elle, se limite, dans son étude du personnage.

" Cette dernière malgré la proposition tardive du concept du rôle thématique limite en effet le personnage à son faire. "

¹ Crítica: Revista Hispano-Americanas de Filosofía Crítica: Vol. 30, No. 89, Aout., 1998

2.2. Classification des personnages selon Philippe Hamon :

Philippe Hamon distingue trois classes de personnages :

a) Les personnages référentiels :

Chez Philippe Hamon, le premier type s'appelle les personnages référentiels dans l'analyse sémiotique des personnages, selon ce dernier, les personnages sont historique, mythologiques, « sociaux, allégoriques » tous renvoient à un sens plein, fixe et immobilise par une culture, à des rôles, des programmes et des emplois stéréotypes, et leur lisibilité du lecteur à cette culture.¹

b) Les personnages embrayeurs :

Ils renvoient sur le plan de l'émotion : à l'auteur au lecteur ou à leurs délégués. On peut considérer comme embrayeur personnages 'porte-paroles', chœurs de tragédie antique, interlocuteur socratique, personnages d'impromptus, contenus et auteurs intervenants, Personnages de peintre, d'écrivains, de narrateurs, de bavard, d'artistes, etc. la désignation des personnages de cette classe est parfois difficile, car divers effets de brouillage ou de masquage peuvent venir perturber le décodage immédiat de sens de tels personnages.

c) Les personnages anaphores :

Cette classe présente une suite du récit bien, rappelle les éléments essentiels à la compréhension de l'histoire, comme la provocation des souvenirs, biographes, enquêteurs, méditatifs, plongés dans leurs souvenirs. Ces personnages sont caractérisés par la prédiction, les souvenirs, la lucidité et la citation des ancêtres.

Nous allons appliquer la méthode d'analyse sémiotique de Philippe Hamon pour une analyse profonde et systématique des personnages de notre corpus. Puisqu'il considère le personnage comme un signe du récit et se prête à la même classification que le signe de la langue et il refuse de le considérer comme donné par une tradition classique et par une culture centrée sur la personne humaine.²

Dans cette étude Philippe Hamon nous propose un ensemble de critères qui permettent de hiérarchiser les personnages à travers leur être, leur 'faire' c'est-à-dire leurs actions et à partir de la désignation faite par le narrateur.

¹ Hamon Philippe. Pour un statut sémiologique du personnage. In: Littérature, n°6, 1972. Littérature. Mai 1972. p. 86

² Hamon Philippe. Pour un statut sémiologique du personnage. p. 110.

L'être du personnage :**a) Le nom :**

L'être du personnage dépend du nom. C'est un désignateur nominal rigide. Il fonde son identité et contribue à produire l'effet de réel surtout s'il est fabriqué selon les modèles de la vie et est constitué d'un prénom et d'un patronyme.

Le nom est une unité de base chaque mention du nom rappelle l'ensemble des caractéristique rattachés à ce nom. Plusieurs facteurs en relation avec le nom permettent de catégoriser le personnage :

- Il renvoie à une aire géographique et culturelle (Boris, angélique ...)
- Il renvoie à un genre (conte, science fiction, roman historique ...)
- Il distingue des groupes de personnages dans le même roman (femmes et hommes, jeunes et vieux, autochtones et étrangers...)

b) Le portrait physique :

Il passe par le corps et l'aspect physique, le personnage peut-être décrit dans sa beauté, sa laideur, sa difformité. Ce portrait contribue à l'évaluation du personnage surtout dans les genres codifiés. En général, le portrait a une fonction explicative, évaluative ou symbolique.

c) L'habit :

C'est la description du personnage au niveau vestimentaire, ces identifier son style et sa façon de s'habiller, en effet les vêtements des personnages expriment des informations sur son origines culturel, son adhésion.

d) La psychologie :

L'aspect psychologique est fondé sur les modalités du faire. Il s'agit du pouvoir-faire, du vouloir-faire, du devoir-faire et du savoir-faire.

Ce rapport du personnage aux modalités du faire donne l'illusion d'une vie intérieure sur laquelle se construit la relation privilégiée du lecteur au personnage. Cet aspect crée le lien affectif entre personnage et lecteur provoquant admiration, pitié, mépris,... selon le cas.¹

¹ Schaeffer J.M. Qu'est-ce qu'un genre littéraire ? Paris, Seuil, 1999

e) La biographie :

La biographie est un renvoi au passé du personnage à sa carrière, à sa famille, à son environnement pour mieux comprendre sa conduite. Donc, un portrait se comporte de différents paramètres (corps, l'habit, biographie, psychologie).

2. Le faire :

Son analyse s'établait à partir des données établies par Greimas. Il s'agira d'étudier le rôle actantiel et le rôle thématique.

a) le rôle actantiel :

C'est l'ensemble des actions qui permettent le déroulement des événements, c'est-à-dire que les rôles actantiels donnent au texte une belle cohérence.

b) Le rôle thématique :

Il est comme un porteur de "sens", il est appelé aussi les axes référentiels qui aident à comparer les personnages entre eux, à travers la catégorie psychologique et sociale. Il participe à la compréhension du roman.

3. L'importance hiérarchique :

C'est la classification des personnages selon leurs importances, il y a six paramètres qui servent et aident à distinguer les personnages chacun à son rôle.

a. La qualification :

Elle concerne la nature et le volume des qualifications attribuées au personnage. Elle porte sur l'être du personnage. Les personnages seront différenciés selon le nom, la description, la quantité d'informations fournie sur eux et selon l'orientation donnée positive ou négative. Il sera également caractérisé physiquement, socialement ou psychologiquement

b. La fonctionnalité :

Elle porte le faire des personnages et envisage leur rôle plus ou moins important dans l'intrigue. Ce rôle est celui de l'actant sujet qui accomplit les actions décisives. Elles seront couronnées par le succès ou au contraire sera vouées à l'échec.¹

c. La distribution :

¹ Schaeffer J.M. Qu'est-ce qu'un genre littéraire ? Paris, Seuil, 1999

Elle articule le faire et l'être des personnages pour distinguer les personnages les uns des autres. Elle concerne les quantités et les fréquences d'apparition des personnages et leur intervention en des lieux stratégiques ou non du récit.

d. L'autonomie :

Elle rassemble également le faire et l'être à partir de la façon dont les personnages sont combinés entre eux. Ainsi plus le personnage est important plus il apparaît seul parfois. Mais plus il rencontre de nombreux autres personnages grâce à son pouvoir d'action à son rôle dans l'intrigue.¹

e. La pré- désignation :

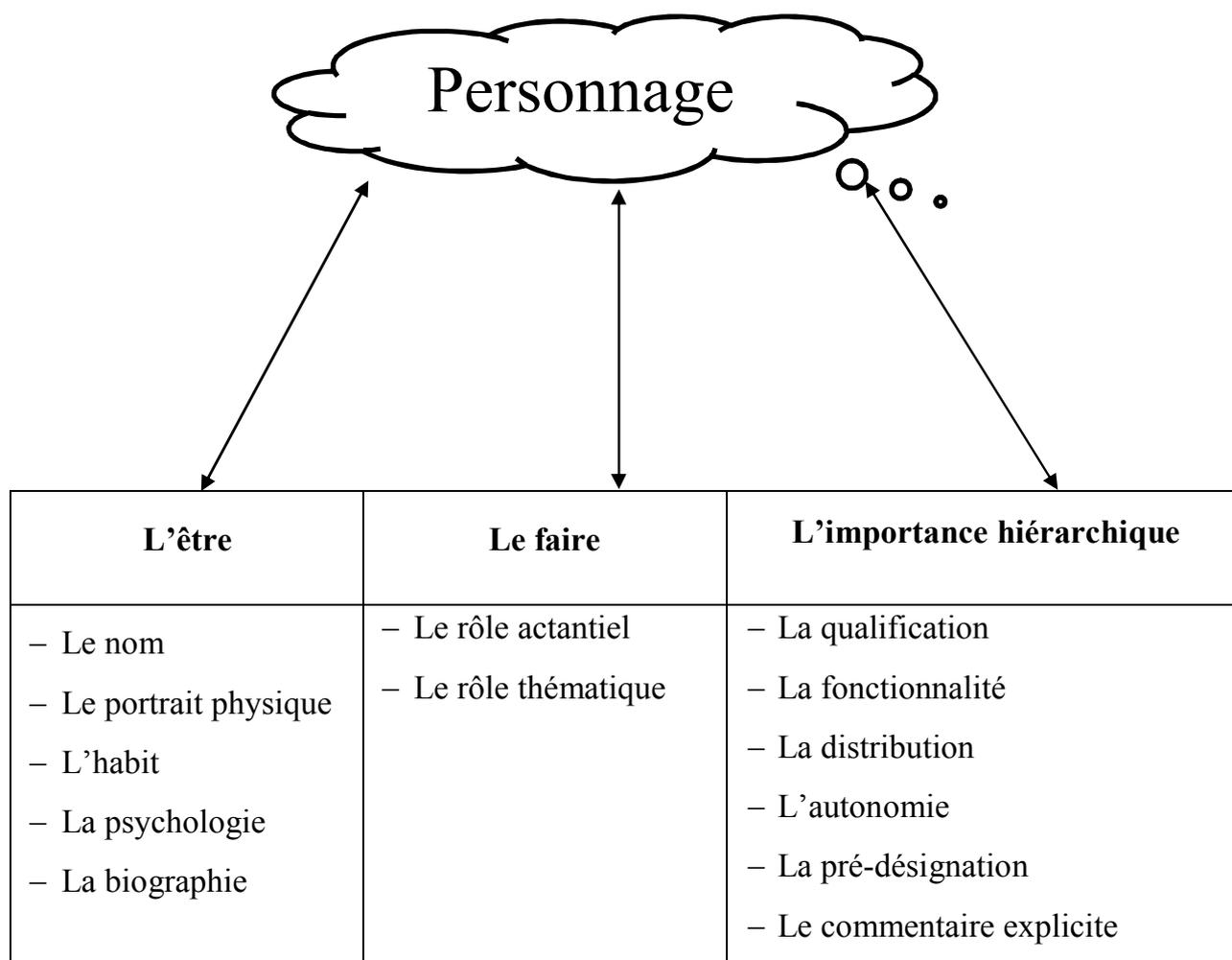
Elle combine l'être et le faire des personnages pour être une référence à un genre limite, cela manifeste une codification par rapport à l'importance et le statut des personnages à travers le signe générique traditionnel, tel que le trait, les actions...

f. Le commentaire explicite :

Le commentaire explicite est l'intervention du narrateur, c'est-à-dire le narrateur qui présente les personnages dans un discours clair et net, ce dernier utilise pour évoluer et indiquer le statut du personnage dans le récit ou la manière de catégoriser.²

¹ Todorov T., Les genres du discours, Paris, Seuil, 1971

² Combe D. Les genres littéraires, Paris, Seuil, 1999

Représentation de l'analyse sémiologique du personnage ¹:**3..L'analyse des personnages dans Hizya :****3.1.Le personnage principal :****Hizya :**

Dans ce récit, l'auteure nous donne une idée que Hizya la réelle est une fille aspirante, courageuse, révolte, audacieuse, rêveuse d'un amour idéal, avec une liberté totale et sans les lois et les traditions de sa société. Elle est une fille âgée de vingt-trois ans.

¹ Genette G. et alii, Théorie des genres, Paris, Seuil, 1986

« Je m'appelle Hizya. J'aurai bientôt vingt-trois ans. L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, Hizya, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a des prés d'un siècle et demi. »¹.

D'après cet extrait, nous comprendrons que Hizya peut se remplacer par d'autres noms tels que la princesse des sables, l'antilope du désert, c'est-à-dire que le nom Hizya renvoie au désert et qu'il y a une relation forte avec cette dernière.

Hizya porte le nom de sa grand-mère paternelle malgré son nom très ancien mais il reste existe jusqu'à nos jours.

« Je m'appelle Hizya tout simplement parce que c'est le prénom que portait ma grand-mère paternelle. »²

Le personnage dans le roman peut avoir un ou plusieurs dénominations comme le cas de notre héroïne qui ne porte pas seulement le nom Hizya mais aussi le nom de Liza qu'elle l'utilise dans son travail.

« Ce fut finalement Liza. Avec un Z, comme dans Hizya.

Liza travaille avec Fatiha, dite Sonia, et avec Nedjma, dite Nej. Et surtout avec Leïla, qui, elle, n'a pas changé de nom. »³

La famille de Hizya se compose d'un père enfermé et sévère, une mère frustrée et enfermée en elle-même ainsi la surveillance de ses deux frères Boumediene et Abdelkader et sa petite sœur Kahina dont elle a raconté tous ses secrets. Elle vit dans un quartier qui s'appelle El-Mahroussa, un quartier dangereux et mystérieux.

« Il y a les mots de circonstance inévitables quand on parle de notre quartier : labyrinthe, enchevêtrement. Dédale, fouillis, impasse, venelle, ruelle escarpée, tortueuse, mystérieuse, ténébreuse, dangereuse, sinieuse. Tous les mots qui viennent inmanquablement sous la plume de ceux qui veulent décrire les charmes et les mystères de cette forteresse, El-Mahroussa, autrefois si bien gardée. »⁴

¹ Maïssa bey, Hizya, op.cit., p 12

² Ibid., p 12

³ Ibid., p 22

⁴ Ibid., p 37

Sur le plan psychologique, elle est une femme ambitieuse et audacieuse, elle a envie de changer sa vie et vivre un amour idéal avec une liberté totale mais elle souffre toujours à cause d'un enfermement incomplet par sa famille et surtout son père insupportable, et ça l'a interdit de réaliser ses rêves. Mais l'héroïne de notre corpus ne peut jamais réaliser ses rêves, elle se trouve entre la réalité et les rêves dans un milieu sévères. Elle a imaginé en silence une histoire d'amour extraordinaire avec Riyad, mais fini par retour à la réalité loin de ses rêves.

Sur l'importance hiérarchique, Maïssa Bey nous parle de l'histoire de Hizya pour l'aider à ses besoins pour mettre en exergue la quête identitaire de la femme d'aujourd'hui dans la société algérienne. Le nom de la légendaire Hizya est un exemple inspiré de l'histoire de notre héroïne où elle représente dans son œuvre d'une jeune fille qui donne une image globale de toutes les femmes algériennes, c'est-à-dire toutes les Hiziyattes de son temps.

3.2. Les personnages secondaires :

Le personnage Kahina :

Elle est la petite sœur de Hizya qui s'appelle Kahina, elle a dix-sept ans, c'est sa mère qui a aimé de donner ce prénom et aussi le nom de la guerrière légendaire la moudjahida. Son père voulait appeler Hassiba celle de la femme de la bataille d'Alger.

« Est-ce parce qu'elle porte le nom guerrière légendaire que Kahina semble suffisamment volontaire, suffisamment armée pour affronter toutes les situations ? Faut-il voir là une fois encore, un signe du destin ?

Mon père voulait l'appeler Hassiba. Pour rendre hommage à « note » Hassiba. Celle de la Bataille d'Alger.

Mais ma mère, qui, pour une fois, a imposé son choix. Choix que le père s'est évidemment attribué par la suite en mettant en avant le fait que les exploits de la Kahina préfiguraient ceux des futures résistantes à l'oppression coloniale. »¹

Elle a une place centrale et importante dans la famille puisqu'elle est la cadette. C'est une fille forte et plus tendre, elle a une réaction rapide mais avec un cœur très sensible. Kahina est plus proche de Hizya, elle partage avec elle toutes ses sentiments et ses secrets.

¹ Maïssa bey, Hizya, opcit, p 182

Maïssa nommé ce personnage comme le nom de Kahina la légendaire pour montrer la relation entre eux et pour présenter les deux femmes symboliques, révoltées sur les conditions injustes des femmes dans une époque ancienne.

Le personnage de mère :

La mère de Hizya est comme l'antihéros, elle est une femme autoritaire, enfermée, traditionnelle et réservée, elle approche à l'âge de ménopause. Elle avait quarante ans, elle est une femme respectueuse, elle est n'aime par parler ni sur ses émotions ni sur son enfance. Sa relation avec sa fille est humide.

« Ma mère et ses silence. Aussi vastes, aussi impénétrable qu'un secret de vierge enfoui au cœur de la terre ! Je ne sais rien d'elle, ou si peu. D'avoir longtemps vécu à l'ombre de sa belle-mère l'a écrasée. (...) Une mère pour qui je ne peux m'empêcher d'éprouver des sentiments contradictions. »

« Jamais, non jamais je ne serai comme elle, m'étais-je juré déjà toute petite. »¹

La mère de Hizya n'aime pas parler de sa vie privée, de sa liberté seulement pour être loin des problèmes. Elle n'a jamais connu l'amour car elle était mariée toute jeune avec un homme qu'elle n'a rencontré que une seule fois dans l'échoppe de son beau-père.

Le personnage de la mère dans le roman représente l'image de la femme traditionnelle, enfermée en elle-même, alors que l'héroïne ne veut pas être comme sa mère.

Le personnage de père :

Il est un homme de son temps. Avec toute les caractéristiques viriles de l'homme de son temps. Moustache sévère et regard tranchant sous des sourcils très fournis. Bourru et austère. Incapable de transiger sur son rôle et sa position de chef de famille. Il est né le jour même du déclenchement de la guerre de Libération, le 1^{er} novembre 1954, donc il reste fidèle à l'histoire de la révolution.²

Le personnage du père se présente comme un personnage traditionnel, enfermé, sévère et qui tout le monde peur de lui. Ce personnage se trouve beaucoup dans la société algérienne.

¹ Maïssa bey, Hizya, opcit, p 29.

² Ibid, p 52.

Le personnage de Boumediene :

Boumediene, le frère aîné de Hizya, est un homme sociable, gentil et aime rendre service aux gens, il manifeste de l'intérêt de tout membre de la famille. Son nom appartient à l'ancien président de l'Algérie Houari Boumediene.

« Ainsi, il est établi que Boumediene, mon frère aîné, est plus facile à vivre qu'Abdelkader. Moins secret. Plus sociable. Et, si l'on se contente des apparences, tout semble le confirmer : son nombreux amis, son empressement à rendre service à tous ceux qui le sollicitent, ses attentions envers ma mère et l'intérêt qu'il manifeste ouvertement pour tout ce qui concerne, de près ou de loin, notre famille. »¹

Le personnage d'Abdelkader :

Le deuxième frère de Hizya, il est un homme calme, pas comme son frère sociable et attentif. Il n'a pas de chance avec son père, il est une autre victime de tradition et les lois de la société. Son nom renvoie à un symbole d'un combattant algérien El-Amir Abdelkader.

« Abdelkader, lui, est bien moins présent que son aîné. Mention à porter sur la fiche : sur nommé par les parents « le courant d'air » ; spécialiste des réponses monosyllabique ; participe très peu à la vie familiale ; se contente le plus souvent d'être présent aux repas du soir. Une présence silencieuse, mais attentive. »²

Le personnage Riyad :

Il est le copain et l'amoureux de Hizya, c'est un jeune homme qui s'appelle Riyad, célibataire, qui a entre trente et trente-cinq ans. Il habite à Alger. Il vit avec trois sœurs et sa mère, son père toujours absent parce qu'il est parti à l'étranger. Ses sœurs ne connaissent pas leur père.

« Je suis l'aîné de la famille, et l'unique garçon. J'ai trois sœurs qui n'ont pas connu, ou presque pas connu leur père. Il est parti en France en 1989, quelques mois avant la naissance de la dernière de ses filles. »³

¹ Maïssa bey, Hizya, opcit, p 76.

² Ibid, p 76.

³ Maïssa bey, Hizya, opcit, p 229.

Riyad prend la responsabilité de sa famille malgré qu'il fût petit. Sa mère est une femme combattante, elle travaille une femme de ménage pour améliorer la situation de ses enfants.

« Ma mère s'est vu contrainte d'accepter un emploi à mi-temps de femme de ménage dans une administration, en échange d'un salaire dérisoire. »¹

Le père est mort à l'étranger.

« Nous avons été reçus par un employé de l'ambassade qui nous a informés du décès de mon père. Il était mort depuis plus d'un an. Une nouvelle qui ne nous a pas vraiment émus. »²

Le personnage Riyad est représenté par Maïssa Bey pour donner l'image d'un jeune homme responsable, il était l'homme de la maison lors de l'absence de son père, et l'écrivaine veut montrer aussi que l'homme est un élément essentiel, nécessaire, fondamental et il peut cohabiter avec les conditions et les lois de la société.

Le personnage de Sonia :

L'une des collègues de Hizya la plus proche d'elle. Elle est une femme très jolie et très belle.

« Sonia est tellement jolie qu'on peut difficilement imaginer qu'un homme puisse résister à ses fossettes, à ses grands yeux marron toujours ensoleillés d'un éclat malicieux, à ses cheveux châtain à peine éclaircis par le balayage-et au sourire plein de grâce qui naît si spontanément sur son visage. »³

Sonia, de son vrai nom Fatiha travaille maquilleuse malgré son licence en informatique. Elle est considérée comme une victime de sa famille et sa société. Elle souffre de la situation de travailler hors du domaine de leurs spécialités et souffre de la liberté. Mais finalement elle réussit son rêve de se mariée à l'étranger.

Ce personnage est représenté pour montrer que les conditions ne font rien devant la volonté.

¹ Ibid, p 229.

² Ibid, p 230.

³ Ibid, p 93.

Le personnage de Leïla :

Une femme travaille au salon dès l'âge de quinze ans. Elle est une femme âgée de quarante ans, divorcée avec deux enfants : une fille de onze ans et un garçon de quinze ans, vit chez ses parents après un divorce douloureux.¹

L'auteure présente ce personnage comme une image d'une femme forte et que le divorce pas la fin du monde et elle peut changer et reconstruire sa vie.

Le personnage de Salima :

Salima, la patronne du salon, c'est une femme de soixante ans, elle est très belle, élégante et sympathique. Elle a connu un amour avec un homme très jaloux et enfermé. Elle a souffert avec lui et vivait la misère et elle a deux filles en France et maintenant elle vit seule.

« Salima, la patronne, encore plus radicale, partage le rejet de ces prosélytes qu'elle surnomme "Imamites" »²

Le personnage de Nej :

De son vrai nom Nedjema qui veut dire "étoile", elle est mariée, elle a le master en sciences économiques et sociale et travaille au salon du coiffeur.

« Une autre employée, Nedjma, baptisée Nej par Salima, est titulaire d'un master en sciences économique et sociale. Mariée depuis peu, elle ne peut mettre à profiter ses connaissances que dans la gestion du budget familial. »³

Le personnage de grand-père :

C'est un fournisseur originaire, il fabrique les chaussures, il se marie avec deux femmes et il avait beaucoup des garçons et filles.

« Mon grand-père, fabricant de chaussures, avait un fournisseur originaire de la région de Djelfa, qui lui apportait des peaux. Des cuirs de grande qualité, avec lesquels il réalisait les chaussures qui faisaient sa réputation. Ce fournisseur ayant un nombre incalculable de filles, c'est tout naturellement qu'il en proposa une à mon grand-père lorsque celui-ci

¹ Ibid., p 138.

² Ibid., p 96.

³ Ibid., p 91.

évoqua devant lui son désespoir de n'avoir pas de fils pour lui succéder, et son désir de trouver une épouse en âge de procréer. »¹

Le personnage de la grand-mère :

Hizya, est le nom de la grand-mère de l'héroïne, elle était la seconde épouse, elle souffre avec sa belle-mère, elle a éduqué treize ou quinze enfants.

« Hizya était le prénom de ma grand-mère paternelle.

Tout le monde l'appelait M'Ani. »²

Le personnage Djamel :

C'est un collègue de l'université de Hizya, et aussi l'amoureux secret d'elle. Il l'envoyait des messages inconnus, puis des lettres, après Sonia découvrait qui était la corneille mais Hizya ne voulait pas du lui.

« Il signe de son prénom, Djamel.

Il glisse ses lettres sous la porte du salon de coiffure. A raison d'une lettre tous les trois jours. Une régularité inquiétante qui me paraît témoigner d'une sorte d'obsession compulsive. Personne n'a jamais réussi à le prendre sur le fait. Il doit passer assez tard après la fermeture, ou très tôt le matin. Sur l'enveloppe, il écrit mo, prénom à la façon d'un calligraphe. Au porte-plume et à l'encre de chine. C'est très beau. »³

Le personnage de Madame M:

« Il s'agit de madame M., a continué Salima, elle a une jambe dans le plâtre à la suite d'un accident. Elle ne peut pas se déplacer. (...) Madame M. est une femme d'un certain âge, la cinquantaine ou même plus. Elle ne parle pas beaucoup. Le plus souvent, elle se contente d'écouter les conversations et de sourire. (...)»⁴

Ce personnage est un professeur en médecine, une femme respectée du village. Elle à cinquantaine ou plus, elle est une dame élégante, calme et abonnée au salon de coiffeur.

¹ Maïssa bey, Hizya, op.cit., pp 59-60.

² Ibid p 58.

³ Ibid, p 210.

⁴ Ibid., p 160.

Conclusion :

Cette première partie se veut en somme, présentatrice et introductive sur le plan formel et essentiel de notre sujet.

Nous avons présenté donc le parcours de l'auteur et le corpus d'étude et ensuite on a travaillé sur le mythe et de Hizya et la vrai Hizya en dernier lieu on a fait une idée générale des personnages principaux du roman. Nous pouvons prétendre que cette partie nous apporte une certaine anticipation de la seconde pour aborder le corps de notre prochaine analyse.

Chapitre – II -

Les deux Hizya entre le mythe et la réalité

Dans le cadre du deuxième chapitre intitulé : les deux Hizya entre le mythe et la réalité, nous nous intéressons à l'analyse du point de vue dans l'histoire de Maïssa Bey a exploité pour écrire son récit

L'auteure algérienne, Maïssa Bey, que je découvre en lisant son roman : "Hizya est une romancière qui s'intéresse beaucoup à la condition de la femme algérienne et la défend dans ses livres

Enfin conclure notre travail par faire une comparaison entre le mythe et la réalité autrement dit le mythe Hizya le personnage qui a été évoquée par Maïssa bey dans son roman et Hizya la légendaire

1.1 Point de vue de Maïssa bey sur son roman Hizya :

HIZYA mythe et réalité

Hizya comme son héroïne éponyme de cette élégie écrite au XIX e siècle par le poète algérien Mohamed Ben Guittou , chantée au XX e , rêve d'amour, de liberté, d'infinie, de grâce ...

Pourtant elle est confrontée à son statut de femme musulmane, dans une famille qui sans être misérable, est contrainte de vivre dans un immeuble qui, un jour, finira par s'écrouler, car faute de moyens, il n'est pas entretenu.

Hizya a fréquenté l'université, elle est diplômée mais dans une économie depuis longtemps en berne, elle n'a pas trouvé de poste en adéquation avec ses études. Elle a donc suivi une vague formation de reconversion et travaille comme coiffeuse dans un salon. Cet endroit c'est son havre, où elle retrouve ses collègues de travail, un lieu amical ouvert aux discussions, aux fantasmes, aux consolations, aux rêves...

Hizya est confronté au carcan sociétal qui , encore plus dans les milieux modestes, déconsidère la femme par son statut inférieur, elle est aux prises à l'univers carcéral de sa famille, plus particulièrement de sa mère qui espionne sa vie , ne lui laissant ainsi aucune possibilité de se déshonorer, elle est victime, comme tant d'autres de l'hypocrisie ambiante malsaine , des tabous , de l'étroitesse d'esprit d'une classe ankylosée qui ne sait, qui ne veut pas évoluer, ou si peu.

Mais elle travaille et peut donc acquérir ainsi un semblant d'indépendance et surtout un espace de liberté et puis, il y a le téléphone portable qui donne une certaine autonomie, la terrasse blanche et la poésie pour rêver et s'évader.

Hizya va rencontrer un jeune homme, elle apprendra peu à peu à le connaître, elle deviendra pragmatique, échangera ses rêves de liberté contre une vie plus réaliste, plus terre à terre, elle suivra un chemin de vie sans doute moins contraignant, moins étreint, moins douloureux que celui qu'on lui imposait de prendre, une voie sans issue. Pour elle, ainsi, un zeste de bonheur.

Encore une fois Maïssa Bey dénonce avec un courage et un réalisme remarquable la condition des femmes musulmanes, celle des Algériennes en particulier. Elle met en opposition le statut des femmes des nouvelles générations et celui des femmes au moment de l'Indépendance du pays, qui avaient acquis une liberté et une position appréciable.

Maïssa Bey marquée à jamais par Janine, la femme adultère de l'Exil et du Royaume, un hymne à l'amour, aux rêves, à la liberté.

2.Hizya la légende et l'auteur algérienne :

L'auteure algérienne, Maïssa Bey, que je découvre en lisant son roman : "Hizya est une romancière qui s'intéresse beaucoup à la condition de la femme algérienne et la défend dans ses livres. Elle a intitulé son roman "Hizya" du nom ou plutôt du pronom d'une vraie jeune femme qui a vécu au dix-neuvième siècle dans la région des Zibans et exactement à Sidi-Khaled à cent kilomètres de la ville de Biskra. Cette jeune femme a connu et vécu le grand amour avec son cousin, Saïd. Un amour intense entre les deux amants. Dévorant, total et sans concession. Un amour brûlant ! Mais malheureusement leur mariage ne dura que quelques mois. Hizya décéda. L'époux éploré a perdu tout ce qui donnait un sens à sa vie. Il est inconsolable et le restera pour toujours. Hizya est devenue une légende de toute cette région et, plus tard, elle le fut pour une grande partie du pays.

Hizya de la légende, est décrite comme étant une jeune femme très belle, elle a de grandes qualités physiques et morales.

Un poète de la région, Mohamed Ben Guitton s'en inspirera et écrira une célèbre élégie reprise d'abord dans la région de Biskra et tous les Zibans (Tolga, Ouled-Djellel, Sidi-Khaled...).

Hizya morte dans la fleur de l'âge, a été chanté par les grands chanteurs de la chanson bédouine tels : Khalifa Ahmed, El-Bar Amar, Abdelhamid Ababsa, Rabah Driassa ... Maïssa Bey, en intitulant son roman "Hizya" a voulu rendre hommage à la femme et à l'amour qu'inspire la femme de façon générale.

Hizya, l'héroïne du livre de Maïssa Bey, est une jeune femme de vingt-trois ans. Elle se cherche et cherche une place dans sa société qui la ligote. Elle veut vivre librement et connaître l'amour. Elle veut vivre comme elle veut vivre sa propre vie et la vivre avec passion. Est-ce possible pour elle ?

Là est toute la question.

L'élégie, Hizya a été adapté, en 1977, au cinéma par le réalisateur algérien, Mohamed Hazourli.

3. La comparaison entre le mythe et la réalité

3.1. Qu'est-ce qu'un mythe ? :

Le mythe est une construction imaginaire qui se veut explicative de phénomènes cosmiques ou sociaux et surtout fondatrice d'une pratique sociale en fonction des valeurs fondamentales d'une communauté à la recherche de sa cohésion. ¹ Il est porté à l'origine par une tradition orale, qui propose une explication pour certains aspects fondamentaux du monde et de la société qui a forgé ou qui véhicule ces mythes :

- La création du monde (cosmogonie).
- Les phénomènes naturels.
- Le statut de l'être humain, et notamment ses rapports avec le divin, avec la nature, avec les autres individus (d'un autre sexe, d'un autre groupe).
- La genèse d'une société humaine et ses relations avec les autres sociétés.²

L'étude des mythes est la méthodologie. La mythification est l'action ou le processus par lequel l'historiographie, la production artistique ou les représentations populaires considèrent, interprètent ou transforment un personnage ou un épisode historique en un mythe.

Le terme "mythe" est souvent employé pour désigner une croyance manifestement erronée au premier abord, mais qui peut se rapporter à des éléments concrets exprimés de façon symbolique et partagée par un nombre significatif de personnes. Il met souvent en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, des aspects de la condition humaine. Le mythe se distingue de la

¹ Alain Cabantous, *Mythologies urbaines : Les villes entre histoire et imaginaire*, Presses universitaires de Rennes, 2015, p. 11

² Pierre Ernie, *Contes, mythes, mystères : éléments pour une mystagogie*, Harmattan, 2000, p. 17.

légende, du conte, et du roman. Ces quatre types de récits fictifs sont parfois confondus.¹

3.1.1 La légende :

Une légende est un récit fictif dans lequel se mêlent le réel et le merveilleux. Une légende, à l'origine, est un récit mis par écrit pour être lu publiquement, ce qui signifie qu'une légende s'est d'abord imposée dans la tradition orale avant de s'ancrer dans la tradition écrite. Dans ce genre de littérature, l'intention se veut souvent moralisatrice. La légende a pour particularité principale de mélanger constamment le vrai et le faux. Pour ce faire, elle réfère toujours à des éléments connus tels des lieux, des individus, des occupations courantes et des temps historiques. C'est d'ailleurs grâce à ces éléments que le conteur tente de convaincre son public de la véracité de ce qu'il raconte. À ces éléments réels en sont joints d'autres plus mystérieux (loup-garou, fantôme, diable, etc.).²

3.1.2. La légende et le mythe :

La légende diffère du mythe en ce qu'une légende tient de faits réels ; une histoire est racontée puis est transmise par l'oral d'où les modifications. On peut le définir comme un récit qui mêle le vrai et le faux.

Le récit fictif dans les légendes, mythes contes est le plus souvent d'origine orale et fait appel au merveilleux. Une légende est fortement liée à un élément clé, ceci est précisé et se concentre sur un lieu, un objet, un personnage, une histoire, etc. au fil du temps, la légende peut évoluer en mythe pour les sociétés future, car elle perde en précision et gagne en fantaisie et en amplification, et s'oriente vers du mystique. Ainsi, dans une légende, il peut y avoir une partie mythe, comme pour ce qui est d'Héraclès, le héros Grec, l'Hercule des Romains.³

Dans le langage courant, les notions de mythe, de légende, de conte et de fable sont souvent confondues. Néanmoins, le mythe renvoie à une histoire inventée pour fonder des croyances dans un monde divin.

¹ Frédéric Caberlot, *La Science est-elle un conte de fées ?*, CNRS Éditions, 2012, p. 82.

² Bernard Merdrignac, *Les saints bretons entre légendes et histoire*, Presses universitaires de Rennes, 2015, p. 11.

³ Frédéric Chaberlot, *La Science est-elle un conte de fées ?*, CNRS Éditions, 2012, p. 84.

3.2. Qu'est-ce que la réalité ? :

Selon le Dictionnaire Larousse donne de « réalité » (du latin médiéval *réalités*, du latin classique *réalisé*, de *RES*, « chose ») les définitions suivantes : « caractère de ce qui est réel, de ce qui existe effectivement » ; « ce qui est réel, ce qui existe en fait, par opposition à ce qui est imaginé, rêvé, fictif » ; « vie réelle, telle qu'elle est, par opposition aux désirs, aux illusions » ; « chose réelle, fait réel ».¹

La réalité est le caractère de ce qui est réel. Elle peut ainsi désigner l'ensemble des phénomènes considérés comme existant effectivement.

Ce concept désigne ce qui est physique, concret, par opposition à ce qui est imaginé, rêvé ou fictif. Si l'usage du mot est initialement philosophique, particulièrement dans sa branche ontologique, il a intégré le langage courant et donné lieu à des usages spécifiques, notamment en science.

En psychanalyse, le principe de réalité est selon Freud l'un des deux principes du fonctionnement mental (l'autre étant le principe de plaisir). La réalité psychique a trait au désir inconscient et aux fantasmes qui s'y greffent.

4. Hizya la légende :

Maïssa Bey inspire son roman d'une manière directe du poème de Mohamed Ben Guitoune. Pour définir son personnage principal, nous trouvons que l'auteure inspire des passages du poème dans le roman.

« Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles.

Elle repose sous terre.

Un feu ardent brule en moi !

Ma souffrance est extrême.

Mon cœur s'en allé, avec la svelte Hizya. »

« La belle aux yeux noirs,

Issue d'une race illustre,

Fille de notable, fille d'Ahmed

Et descendante de l'illustre tribu des Daouda. »²

¹ « Définition de « réalité » dans le Dictionnaire Larousse », sur www.larousse.fr (consulté le 30 juin 2021).

² Maïssa bey, Hizya, op.cit., p 301.

L'écrivaine trouve le poème un lieu d'inspiration pour parler de son héroïne : son histoire d'amour, ses rêves, et vivre ses imaginations dans la réalité. Et elle explique d'où le nom de son roman est inspiré. " Hizya " est l'élégie du poète Ben Guitoune.

« Éperdument aimée. Elle fut fauchée par la mort dans la fleur de l'âge, précocement arrachée à l'homme dont la douleur fut si grande qu'il voulut l'inscrire pour l'éternité dans un chant élégiaque parvenu jusqu'à nous. Un chant qu'il fit écrire par un poète. »¹

Hizya est l'héroïne d'une élégie d'un poète algérien Mohamed Ben Guitton, écrite au XIXe siècle et immortalisée au XXe siècle lorsqu'elle fut interprétée par les chanteurs bédouins Abdelhamid Abaissa et Khelifa Ahmed. Selon la tradition orale, Hizya, de la famille des Bouakkaz appartenait à la puissante tribu des Dhouaouda, descendants des tribus de Beni Hilal qui avaient envahi le Maghreb au XIe siècle, était une jeune femme d'une beauté remarquable et à l'âme limpide qui vivait à Sidi Khaled, dans les Zibans occidentaux. La famille, comme la majorité des habitants de la région, pratiquait la transhumance vers les hauts plateaux durant la saison chaude et retournait à l'oasis durant la saison froide. Le parcours de transhumance s'étendait depuis Bazar Sakhra, dans la plaine de Sétif au nord, jusqu'à Ouled Djalal au sud.

Hizya, fille d'Ahmed Ben Al-Bey, était amoureuse de son cousin Sayed, orphelin recueilli dès sa plus jeune enfance par son oncle, puissant notable de la tribu et père de la jeune fille.

Elle aurait vécu une histoire d'amour mouvementée, couronnée par un mariage qui dura à peine un mois. Ben Guitton dans son poème fixe la date de sa mort à 1878, elle avait 23 ans. Sayed eut recours, trois jours après le décès, aux services du poète Ben Guitton pour écrire un poème à la mémoire de sa bien-aimée.

« Amis, consolez-moi ; je viens de perdre la reine des belles.

Elle repose sous terre.

Un feu ardent brûle en moi !

Ma souffrance est extrême.

Mon cœur s'en est allé, avec la svelte Hizya. ! »²

¹ Maïssa bey, Hizya, Edition l'aube, paris, 2015, p 11 .

² Maïssa bey, Hizya, op.cit., p 302.

4.1. Hizya le mythe :

Hizya est le titre du roman de Maïssa Bey, qui a réalisé son œuvre par l'inspiration du poème de Mohamed Ben Guitoune.

Comme nous l'avons indiqué, ce roman retrace l'histoire d'une jeune fille âgée de vingt-trois ans, elle vit à la Casbah, travaille au salon de coiffure depuis un peu malgré son diplôme d'interprétation, n'a jamais connu l'amour et a un projet fou : vivre une aventure, mieux, une passion, comme l'héroïne éponyme du poème de Mohamed Ben Guitoune.

« Je m'appelle Hizya. J'aurai bientôt vingt-trois ans. L'âge auquel, selon le poète et les témoins qui ont rapporté son histoire, Hizya, la princesse des sables, l'antilope du désert, s'est éteinte dans les bras de son aimé, il y a de cela près d'un siècle et demi »¹

Sans cesse rattrapé par ses doutes et son milieu : le quartier étriqué, et la mère conformiste, le père enfermé dans le passé, les frères désœuvrés. Hizya adapte et réécrit le scénario de sa vie au gré des jours.

«Ce serait une expérience comme ne autre. Il me faudra braver des interdits. Surmonter tous les obstacles pour aller jusqu'au bout d'une passion partagée. Si ces amants l'ont fait il y a plus d'un siècle, pourquoi cela ne serait-il plus possible aujourd'hui ?

Je n'ai pas encore trop réfléchi aux détails et aux modalités d'action. Ce qui est certain, c'est que les marges de manœuvre sont étroites. Mais nous verrons... chaque chose en son temps »²

D'après l'histoire de cette héroïne, Maïssa Bey nous raconte la vie de la femme algérienne d'aujourd'hui. Une femme entre le rêve et la réalité. Un rêve de vivre un amour passionné en liberté. Et une réalité de vivre sous les lois et les traditions de la famille et la société et c'est cette réalité qu'Hizya nous révèle, celle d'une jeunesse qui suffoque dans un pays immobile.

« Il faut que tu te mette bien ça dans la tête : tout ça, c'est du cinéma.

Hizya et Sayed. Scène 1.

Attention, on tourne.

¹ Ibid p 12.

² Ibid., p 13.

Moteur !

En fait, c'est toi le personnage principal. C'est toi qui cours. C'est toi qui es attendue. Et ça te gonfle le cœur. Ça te fait palpiter. Frémir. Partout, partout.

Le sexe.

Tu éludes. Encore et toujours.

Alors tu délègues. Tu enrobes.

Alors tu y mets du clair de lune. Des palmiers.

Du sable. Mais tu t'obstines. Chaque soir, tu recommences. Hizya et Sayed.

Finalement, c'est bien pratique. Le scénario est tout trouvé. Ave tout ce qu'il faut de pittoresque.

Non M'sieur, ce n'est pas moi. C'est la faute aux poètes.

Et le prix de la meilleure actrice féminine est attribué à...

Quelle triste comédie ! »¹

4.2.Hizya : mythe ou réalité :

Maïssa bey s'est inspirée de l'histoire mythique de Hizya. Elle a pris le poème en tant que arrière-plan de son roman. Elle fait une réécriture mythique donc elle a gardé le nom de Hizya qui est le même que prend notre personnage principal.

Parlant des origines des deux familles ; Hizya, célébrée dans le poème, est Bouakkaz une famille bédouine installée dans le sud algérien tandis que Hizya de Maïssa bey est Kherraz une famille de citadin installée au centre d'Alger plus précisément à la Casbah.

On peut remarquer que ces deux noms s'associent dans quelques lettres et se ressemblent au niveau de la graphie et la phonétique.

Hizya le moderne pose souvent de questions à sa mère a propos des origines de sa famille alors que sa mère avait toujours la même réponse. Elle à l'ère orgueilleuse pensant que sa famille est le meilleur du quartier, elle ne voit pas les autres, elle parle de ses voisins avec mépris.

« Pour ma mère le monde se divise en deux catégories bien distinctes .il

¹ Maïssa bey, Hizya, op.cit., p 89.

*Y a notre famille, de vrais citoyens établis ici depuis la nuit des temps,
Et autres, dont elle ne parle qu'avec des sous-entendus pleins de mépris(...) ceux qu'elle accuse avec une hargne non dissimulée de la dégradation du quartier »¹*

Le choix du nom n'est pas venu fortuitement ce n'est pas une coïncidence mais plutôt. Après une lecture minutieuse et approfondie on a pu comprendre et savoir pourquoi Maïssa bey a décidé de garder ce nom c'est pourquoi on a fait une petite analyse afin de desseller de ce récit les différents points de ressemblance et de divergences entre Hizya le mythe et Hizya le personnage ; les deux sont des jeunes filles âgées de 23 ans d'une certaine beauté, une grande taille et des grands yeux mais elles ne partagent pas le même teint, notre héroïne est dotée d'un teint bruni qui a créé l'exception dans la famille tandis que Hizya d'autre fois avait une blancheur de neige contrairement aux habitants de sa région.

*« Ton corps a la blancheur et le poli du papier, du coton ou de la fine toile de lin,
Ou encore de la neige,
Tombant par une nuit obscure. »²*

« La nature m'a doté d'un teint qui, dès ma naissance, a surpris et désolé toutes les femmes de la famille qui se sont penchées sur mon berceau [...] Ma mère, toute nouvelle accouchée, a dû d'abord cacher sa déception. »³

Les deux héroïnes sont d'un espace et d'une époque qui ne sont pas les mêmes ce qui a créé une grande différence entre elles, au niveau de l'histoire, des événements, des personnages... mais cela ne veut pas dire qu'elles ne se ressemblent pas chacune d'elles a des caractéristiques physiques et morales qui la distinguent des autres filles de son époque.

La grande taille n'est pas perçue de la même façon chez les deux héroïnes ; le personnage de Hizya était envisagé d'une façon négative, ses frères l'appelle *girafe* puis elle disait qu'il faut monter des escaliers pour pouvoir monter chez elle. cela à une

¹ Maïssa bey, Hizya, op.cit., p 152.

² Ibid., p 302.

³ Ibid., p 68.

autre signification, elle voulait dire que celui qui peut monter ses escalier et arrivera au sommet sera son prince charment ; car elle rêve d'un homme idéal, un Sayed qui va lui faire revivre l'histoire de Hizya.

Malgré cette vision négative de la part de sa famille concernant sa taille et sa beauté Hizya garde confiance en soi ,elle savait qu'elle est belle et surtout exceptionnelle car elle porte un nom d'une femme légendaire et elle lui ressemble...un jour avant de sortir du salon de coiffure elle s'est coiffée et légèrement maquillait, sur son chemin vers la maison elle rentre à une boutique afin d'acheter un téléphone portable à ce moment là, elle tombe amoureuse du vendeur, enfin elle rencontre son héros surtout qu'il est grand de taille plus qu'elle.

Il s'appelle Riyad comme nous l'avons déjà annoncé auparavant. Ce prénom qui ressemble à celui de Sayed ; donc l'auteure voulait nous montrer qu'elle n'a pas gardé que le nom mythique Hizya mais aussi elle s'intéresse à l'homme qui va bouleverser la vie de Hizya.

Depuis qu'elle a terminé ses études Hizya n'a pas rencontré ses amis. Un jour en se promenant avec Riyad, elle rencontre un de ses amis Djamel est devenu poète, jaloux de la voir avec un homme, il a tout fait pour la convaincre de ses sentiments mais Hizya refuse dès la première tentation, elle avait peur que cette histoire va connaître la même issue que les histoires d'amour légendaire dont la femme meurt à la fin comme : Hizya, Abla, Leila et dans la littérature universelle, Juliette, virginie, Iseult.

Djamel essaya joué le rôle de Sayed avec Hizya, il lui attribue une description et des appellations comme celle du poème, il voulait être son Sayed et vivre la même romance.

« Il me propose de me faire écouter la chanson .me cite des vers.me dit que je suis une princesse des sables.une antilope du désert .sa princesse son antilope... »

Djamel avait un grand amour pour Hizya. Il n'a pas cessé de lui envoyer des lettres en les glissant sous la porte du salon où il exprime ses sentiments envers elle.

« Il me dit qu'il n'a jamais cessé de penser à moi pendant toutes ses années, il revient sur notre passé commun à la fac (...) il me dit qu'il ne

peut pas supporter l'idée que j'appartiens à un autre. il jure qu'il serait prêt à mourir pour moi. »

Hizya avance dans ses rêves, elle a trouvé son héros, elle essaye de challenger son père comme la fait Hizya du poème de Ben Guitoune mais cela n'a pas marché avec elle ce qui prouve que malgré le développement et la modernité la société algérienne reste une société préservatrice, masculine dont la première et la dernière parole renvoie aux hommes ; la femme ne peut pas prendre une décision sans que l'homme soit d'accord.

Dans notre corpus, l'auteure a échangé les rôles ; c'est Hizya qui exprime ses sentiments à Riyad, elle le décrit, elle parle de sa taille, de sa beauté de son caractère donc elle fait ce qu'il a fait Sayed à Hizya, alors que l'ancienne n'a pas ouvert ses sentiments c'est son amoureux qui le fait.

La description de Hizya par Sayed

« Ta joue est la rose épanouie du matin, et le brillant œillet ; Le sang qui la rose lui donne l'éclat du soleil.

Tes dents ont la blancheur de l'ivoire, et, dans ta bouche étincelante »¹

La description de Riyad par Hizya :

« Grand. Brun. Cheveux noirs. Rien, rien d'autre. Ah si ... les yeux ! Des yeux noirs. Ou marron. Je passe toute la soirée à essayer de reconstituer, en vain, les traits d'un visage à peine entrevu. »²

Hizya la légendaire a laissé derrière elle des secrets, son histoire vers la fin n'est pas assez claire surtout les causes de sa mort chacun raconte une histoire et des événements différents ce qui est vrai dans cette histoire c'est l'héroïne meurt à la fin.

Si on parle de Hizya de Maïssa bey l'histoire était claire dès le début vers la fin elle se prépare pour se marier avec Riyad remplie de rêves et l'espoir de vivre une vie modèle selon ses ambitions.

Hizya le mythe ou la légende de Hizya a fait inspirer et impressionner plusieurs artistes ça n'a pas été un monopole pour la littérature ; cette histoire d'amour a été incarnée dans les différents arts afin de protéger le poème de Ben Guitoune car c'est le point de départ de chaque œuvre artistique parlant de, ou incarnant Hizya.

¹ Maïssa bey, Hizya, op.cit., p 302.

² Ibid., p 302.

En art pictural, Etienne Dinait naît en 1861 à Paris, a été impressionné par la beauté du désert algérien donc il a décidé de s'installer à Msila et Boussaâda après son islamisation.

« Pendant que je la coiffais, elle m' a précisé que c'était un tableau de Dinait. Un peintre français qui a vécu en Algérie de la fin du XIXe jusqu'à début du XXe siècle.

Elle m' a longuement parlé de lui. De sa découverte de l'Algérie. De son amour pour ce pays, son ciel, sa lumière, ses couleurs, mais aussi pour les hommes et les femmes qui l'habitaient et la sérénité de leurs pratiques religieuses. »¹

Etienne compte plusieurs œuvres majeures : les terrasses de Laghouat et en 1902 il a réalisé un tableau intitulé Les printemps des cœurs représentant Hizya.

Dans le domaine de la mélodie et la musique ce poème a été chanté par les grands chanteurs algériens de l'époque : Abdelhamid Ababsa, Khelifa Ahmed et Rabah Driassa.

Sur le petit écran, il y a un film réalisé en 1976 raconte l'histoire de Hizya la bédouine.

4.3.L'image de la femme à travers la thématique de l'histoire :

4.3.1.La femme traditionnelle :

Dans le roman *Hizya* la femme traditionnelle a été traitée comme une femme réservée, limitée dans les membres de sa famille même ses comportement, elle a une liberté étroite, l'auteure nous présente l'image d'une femme traditionnelle à travers des personnages féminins :

« Ma mère s'enfermait toujours dans un silence gêné et réprobateur, prise entre deux feux : ne pas se départir du respect qu'elle devait à sa belle-mère, ou lui faire remarquer l'outrance de ses propos et la faire taire. »²

A partir de ce passage nous voyons quelle est une femme qui vit en silence pour garder l'image respectueuse, elle est réservée, elle ne lève pas la voix contre l'injustice, elle obéit à la tradition sans demander ses droits, elle donne tout son temps

¹ Maïssa bey, *Hizya*, op.cit., p 162.

² Ibid, 159

aux autres. L'écrivaine donne aussi une image de la femme traditionnelle c'est le personnage de la grand-mère, cette femme jouait le rôle de la belle-mère. Elle était autoritaire et analphabète (c'est le cas de toutes les femmes de son âge.

*« Nous/ femmes/ sommes venues au monde/pour consacrer
Notre vie entière aux autres/Obéir/Servir/Subir/Accepter
D'être/ et de faire/ ce que les autres/en premier lieu/ les
Parents/décident pour nous / et puis/ une fois mariées/
Donner la vie/ C'est notre fonction/C'est notre seule raison
D'être/ C'est notre mission sur terre. »¹*

La femme sacrifie toute sa vie pour ses parents, son mari, ses enfants et toute sa famille, elle naît pour enfanter et éduquer, recevoir les ordres des gens plus âgées et faire le ménage.

4.3.2-La femme révoltée :

Maïssa Bey dénonce plus les problèmes féminins, à la fois la révolte et la lutte contre la pensée crédibilisée dans la société pour réaliser leurs désirs et leurs rêves.

Chaque personnage féminin porte une histoire de sa vie, particulièrement le personnage principal du roman *Hizya* qui ne veut jamais être comme sa mère, elle veut vivre comme elle veut : « *jamais, non jamais je ne serais comme elle* » mais pour le faire il faut avoir une volante, et se révolter contre les difficultés.

« Non, ma vie de femme n'est pas finie. Quarante ans je crois qu'il est temps que je pense un peu à moi »²

Dans ce passage, l'auteure parle d'une femme volontaire, forte et combattante. Elle n'a jamais laissé les conditions de la vie la détruire, pour pouvoir continuer la vie, malgré les problèmes. Elle démontre que la femme peut être forte lorsqu'elle veut ; lors qu'il y a la volonté, on peut faire l'impossible Aussi que les problèmes n'affaiblissent pas la femme comme l'enfermement de la famille, le regard de la société ou bien le divorce.

¹ Maïssa bey, *Hizya*, op.cit., p 148

² Ibid., p 143.

4.3.3-La femme moderne :

L'auteure donne à la femme un statut moderne dans ce roman, à travers un groupe de femme dans le roman, cette femme a une image complètement contraire à l'image de la femme traditionnelle, elle est libre dans sa façon de s'habiller et sa pensée, elle défend ses droits, elle prend les décisions toute seule. La femme d'aujourd'hui est orientée et éduquée vers la vie aisée, contrairement à la femme traditionnelle

« *Yama, yama, raconte-nous ! Dis-nous, tu l'as aimé ton marie ? Tu L'as connu avant, avant mariage ?* »¹

Ce passage nous montre l'audace de la femme moderne, s'aimer et de parler librement, *Hizya* est encadrée par des personnages; et ses amis dans le travail.

4.3.4.La femme légendaire et mythique :

Presque tout roman contient une légende ou un mythe pour protéger l'aspect culturel de l'interdépendance de chaque œuvre, d'un pays ou d'un peuple. Maïssa Bey dans ce roman présent deux légendes et un mythe :

Le mythe de la Kahina qui était le symbole de la résistance féminine :

La reine guerrière Daya, dite la Kahina ? Est-ce seulement que j'ai récemment relu son histoire ? Issue de la tribu des Zénètes dans les Aurès, cette femme a succédé à son père, un chef de tribu. Elle a réussi à s'imposer comme l'une des femmes qui ont marqué l'histoire de notre pays [...].La Kahina est le symbole de la résistance à l'envahisseur « La Kahina » a été présentée dans le roman pour inciter le rôle de la Kahina la sœur de *Hizya*, qui prend les caractéristiques de l'héroïne mythique, elle est révoltée, volontaire, le mythe nous aide à mieux connaître le personnage Kahina et présentée les conditions féminines pendant les siècles précédents.

La légende de *Hizya* c'est une légende d'amour éternel qui est extraite du poème de Ben Guitoune. Cette histoire n'est pas une fiction. *Hizya*, née dans l'oasis de Sidi Khaled près de Biskra en 1855 selon les calculs des historiens, et morte à vingt-trois ans, était une Bédouine. Issue d'une tribu nomade, elle n'a jamais connu la contrainte des espaces clos. Cette légende représente l'histoire inspirée par *Hizya*, qui narre l'histoire d'amour, l'audace, la confrontation de *Hizya* et Sayed.

¹ Maïssa bey, *Hizya*, op.cit., p 129.

La légende de *Hizya* de N'fissa et Fatima les deux filles de dey Hassan Pacha, elles étaient amoureuses du même homme, elle a une présence partielle dans notre corpus. Sans oublier l'histoire de Khdaouej el Amia qui fait partie de l'histoire de notre pays.

L'écrivaine utilise le mythe de la Kahina, la légende de *Hizya* et les autres histoires symboliques pour donner des exemples sur les femmes révoltées, Combattantes, volontaires et libères.

4.3.5..La femme en quête de liberté :

Personne ne peut vivre sans liberté puisque c'est elle qui lui donne la véritable Existante, elle est comme l'air, nul ne peut l'échapper. La quête de la liberté est un thème fondamental dans notre corpus surtout concernent les femmes dans la société; ces femmes veulent sortir de la claustration et de L'enfermement, elles rêvent beaucoup de changer leurs statuts dans la société de réaliser Leurs désirs.

« Un mot liberté, ne peut pas, ne doit être conjugué au Féminin. C'est quoi, une femme libre ? Une pute, rien de Moins, rien de plus. En gros, si tu veux être libre, c'est que Tu veux te prostituer. »¹.

Le mot liberté ne touche que l'homme; s'il y a une femme libre, cela veut dire Une pute dans la pensée des gens qu'elle a une mauvaise réputation, mais l'homme a le droit de faire tout même interdits, tout simplement parce que c'est une société masculine.

Dans le roman, les femmes veulent décider leur vie, défendre leurs choix pour vivre librement comme l'affirme *Hizya* : *« je veux être libre de diriger ma vie comme je L'entends ».*²

Au terme de ce dernier chapitre, nous sommes tenté de dire que Maïssa BEY nous traîne le long de ce mythe et cette réalité sous son point de vue Ce dernier chapitre s'appuie sur enfin une comparaison entre le mythe et la réalité qui met fin à notre travail de recherche.

¹ Maïssa bey, *Hizya*, op.cit., p 143.

² Ibid., p.142



Conclusion générale

Conclusion générales

“Hizya” est un roman publié en 2015, composé de 311 pages, raconte le portrait d’une jeune femme confrontée à une réalité très éloignée de ses rêves, de grandeur et de romance. Une jeune femme pleine d’interrogation quant à place de la femme dans la société algérienne, quant à la place à l’avenir de la jeunesse dans la même société.

Cette Hizya veut produire un destin déférent de sa mère et tomber amoureuse dans une relation comme celle de Hizya la légendaire et Sayed.

« Ce serait une expérience comme ne autre. Il me faudra braver des interdits. Surmonter tous les obstacles pour aller jusqu’au bout d’une passion partagée. Si ces amants l’ont fait il y a plus d’un siècle, pourquoi cela ne serait-il plus possible aujourd’hui ? »¹

Mais, à cause de l’enferment de son père, elle ne pourra pas réaliser son rêve.

« Nous.

Je.

Je finirai bien par oublier le poème. »²

Maïssa Bey parle dans son roman aux noms des femmes algériennes qui assoiffées de la liberté et souffrent en silence sous les lois et les contradictions de la société. La romancière revisite le passé en évoquant la légende “Hizya” et d’autres légendes considéré comme des références historiques et culturelles.

Notre corpus se base principalement sur le thème “Labyrinthe que nous trouverons dans le roman Hizya de Maïssa Bey entre le mythe et la réalité”. Dans cette recherche, nous allons fait une étude analytique et comparative entre les deux personnages principales mythique et moderne.

Notre travail est divisé en deux chapitres :

Le premier consacré sur la présentation de l’auteur puis du roman et fini par une analyse sémiologique des personnages.

Le deuxième consacré sur le point de vue de l’auteure, un commentaire personnel et fini par une comparaison entre les deux héroïnes.

¹ Maïssa bey, Hizya, op.cit., p 13.

² Ibid., p., p 297.

Conclusion générales

A la fin de cette étude, nous sommes arrivés à réaliser les objectifs que nous sommes fixés au début. Après avoir répondu à notre question de départ et confirmés les hypothèses que nous avons proposé. Nous pouvons dire que ce roman permet d'ouvrir d'autres perspectives de recherche sur l'étude analytique et comparative des deux personnages.



Références bibliographiques

Ouvrage :

- Alain Cabantous, *Mythologies urbaines : Les villes entre histoire et imaginaire*, Presses universitaires de Rennes, 2015.
- *Au commencement était la mer* paraît chez Marsa Éditions en 1996.
- Bernard Merdrignac, *Les saints bretons entre légendes et histoire*, Presses universitaires de Rennes, 2015.
- Bey M. 2009. L'une et l'autre, France, Editions de l'Aube.
- Bey, Maïssa, (2002). Entendez-vous dans les montagnes..., Récit, Ed. de l'Aube.
- Biographie de Maïssa Bey, www.arabesque-editions.com
- Combe D.E.S genres littéraires, Paris, Seuil, 1999
- Crítica: Revista Hispano-Americanans de Filosofia Crítica: Vol. 30, No. 89, Aout., 1998
- Frédéric Chaberlot, *La Science est-elle un conte de fées ?*, CNRS Éditions, 2012, p. 84.
- Gaston Bachelard, Poétique de la Rêverie, chapitre II « Les rêveries vers l'enfance », Quadrige/P.U.F, première édition, 1960, p. 87.
- Genette G. et alii, Théorie des genres, Paris, Seuil, 1986
- Hamon Philippe. Pour un statut sémiologique du personnage. In: Littérature, n°6, 1972. Littérature. Mai 1972. p. 86
- Maïssa bey, Hizya, Edition Barzakh, 2015.
- Maïssa bey, Hizya, Edition l'aube, paris, 2015.
- Pierre Erny, *Contes, mythes, mystères : éléments pour une mystagogie*, Harmattan, 2000.
- Schaeffer J.M. Qu'est-ce qu'un genre littéraire ? Paris, Seuil, 1999
- Todorov T., Les genres du discours, Paris, Seuil, 1971

Références bibliographiques

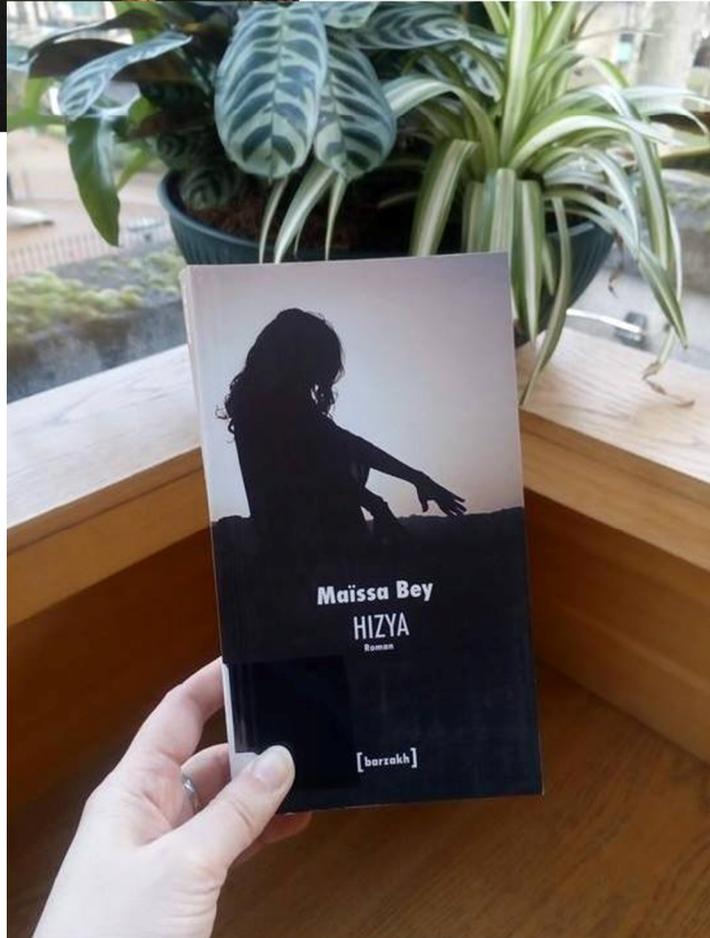
Site web :

- « Définition de « réalité » dans le Dictionnaire Larousse » ,
sur *www.larousse.fr* (consulté le 30 juin 2021).
- El Watan, rencontre avec Maïssa Bey, Benaouda Lebdaï, 6 septembre 2007. 3
cf. <http://dzlit.free.fr/bey.html>
- <http://dzlit.free.fr/ajuteur.php?aut=01140>
- <http://www.if-algerie.com:34180/Plone/alger/agenda-culturel/autour-dhyzia-femmes->
- <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k3334529k.texteImage>

Annexes



Maïssa bey





Youcef L'Asnami



Résumé :

Dans cette recherche, nous avons mis l'accent sur un aspect qui a été traité par les spécialistes du domaine, il s'agit de l'œuvre de l'écrivaine maghrébine Maïssa Bey « Hizya », c'est une autobiographie qui s'inscrit dans la théorie de la réception, c'est donc une communication où l'auteure parle de Hizya la légende qui est cette personne dans la qu'elle ont créé pour elle une chanson et que Guiton a fait d'elle un poème.

Après cela Maïssa a eu l'idée d'en faire une Hizya du mythe . On a consacré pour avoir un travail basé sur une comparaison entre le mythe et la légende de Hizya.

Mots-clés: Autobiographie- mythe- légende

ملخص:

ركزنا في البحث على جانب عاجله أخصائيون في هذا المجال ، إنه عمل الكاتبة المغربية ميسا باي "حيزيا" ، فهي سيرة ذاتية تشكل جزءا من نظرية الاستقبال ، لذلك فهي رسالة تتحدث فيها الكاتبة عن حيزيا الأسطورة ، فهي ذلك الشخص الذي أنشأت لها أغنية ، وأن غيتون صنع منها قصيدة بعد أن كانت لدى ميسا فكرة جعلها هيشيا للأسطورة.

لقد كرسنا عملنا على أساس المقارنة بين خرافة حيزيا وأسطورتها.

كلمات مفتاحية: سيرة ذاتية- أسطورة-

Abstract:

In this research, we focused on an aspect that has been treated by specialists in the field, it is the work of the Maghrebian writer Maïssa Bey «Hizya», it is an autobiography that is part of the theory of reception, it is therefore a communication in which the author speaks of Hizya the legend which is that person in which she created for her a song and that Guiton made of her a poem.

After that Maïssa had the idea to make it a Hizya of the myth . We devoted ourselves to having a work based on a comparison between the myth and the legend of Hizya.

Keywords word: Autobiography - fiction - reality - history.